

55
Bastia 23 juillet 1805

Mon cher alphonse,

Il y a si longtemps qu'il ne
s'est présentée une occasion de faire parvenir
de mes nouvelles en France, que je crai-
nais d'avoir donné de l'inquiétude
à nos bons parents, aussi je saisis avec
empressement l'occasion que m'offre
le paquet Anglais, de t'écrire à la
hâte deux ou trois mots pour t'informer
du bon M^r Holl, dont nous avons
reçu dernièrement des nouvelles
assez fraîches, et qui j'espère te sera
parvenu cette lettre.

J'aurais bien quelques reproches
à te faire mon ami, en t'annonçant
que M^r Dapson a reçu dernièrement
par la Navire de Nantes, un billet
de M^r Lefort, où celui-ci disait
l'avoit vu, je t'aurais dit que je croyais

que tu profiterais de ce bâtiment
pour m'écrire, mais il a fallu encore
me décider à attendre un du Hâve
et bien sûr quand il arrivera.

M^r Dapson est aussi inquiet que moi,
sa famille n'a pu encore m'envoyer de
lettres à M^r Rolfs pour le faire
passer au Dr. Hol, tu pourras comme

M^r Dapson correspondre avec nous
par ce moyen à la fin de chaque mois.

Son fils écrit à M^r Rolfs, il s'enga-
ge vivement à répondre promptement
afin de nous indiquer la manière
d'établir une sûre et constante corres-
pondance. S'il ne donne pas de tes
nouvelles à sa famille, c'est qu'il
compte profiter d'un voyage prochain
maintenant en Portance, il continue
à jouir d'une bonne santé et se
charge de vouloir bien en prévenir
ses parents.

M^r Rolfs dans ses dernières
lettres, nous dit que tu te occupes
d'études importantes, et fait par

